

# L'ANTIDOTE — Anticapitaliste

Notre tract est diffusé en petit nombre. S'il t'a intéressé, fais-le circuler autour de toi.



## POUR NOS RETRAITES, NOS SALAIRES ET NOS CONDITIONS DE TRAVAIL : ON IRA JUSQU'AU BOUT!

La mobilisation contre la réforme des retraites se renforce. Les manifestations monstres du 31 janvier l'attestent. Jamais depuis 30 ans on n'avait vu autant de monde dans la rue! Élisabeth Borne tente de se rassurer. En direct à la télévision jeudi dernier, elle parle de « réticences » et « d'inquiétudes ». Comme si on n'avait pas compris! Mais nous avons parfaitement saisi de quoi il retourne. Et notre refus est franc, massif et déterminé. Nous continuerons à l'exprimer en participant massivement à la grève et aux manifestations, à commencer par les deux prochaines journées des 7 et 11 février.

Le gouvernement et les patrons se consolent en disant que les taux de grévistes auraient été un peu plus bas dans certaines grandes entreprises publiques. Mais de l'aveu de tout le monde, les cortèges ont été plus fournis le 31 que le 19. Et dans beaucoup d'entreprises du privé, les grévistes étaient souvent plus nombreux. Sans parler des jeunes qui commencent à déferler dans les manifestations!

**« AUGMENTEZ LES SALAIRES,  
PAS L'ÂGE DE LA RETRAITE »  
(VU SUR UNE PANCARTE  
LE 31 JANVIER)**

La colère n'est pas limitée à la seule question des retraites. C'est un ras-le-bol général contre l'exploitation capitaliste, les salaires qui ne permettent pas de vivre, le travail qui tue avant même la retraite. C'est toute cette rage qui a fleuri sur les pancartes dans les manifestations du 31.

Ça et là, les travailleurs d'une même entreprise, d'un même secteur,

quelquefois en cortège interprofessionnel, se sont regroupés pour défiler ensemble. Tous derrière la même banderole, c'est mieux que chacun tout seul dans son coin. Car si tous les syndicats ont appelé, pourquoi donc des cortèges syndicaux classés par étiquettes qui nous éparpillent selon l'appartenance (ou pas) des uns et des autres? Au lieu de saisir l'occasion d'être tous ensemble pour discuter de la suite du mouvement! Rien de tel pour sentir notre force collective et pour nous rassembler autour de nos revendications, par delà nos secteurs.

**SUR TOUS LES SUJETS,  
LE PATRONAT PEUT  
BATTRE EN RETRAITE**

Dans certaines entreprises du privé, des grèves éclatent, pour les salaires, mais pas seulement : dans l'industrie pharmaceutique (BioMérieux en région lyonnaise, Cenexi près de Paris), dans la sous-traitance automobile (Plastic Omnium et Forvia près de Rennes), chez Flandria Aluminium dans le Nord ou encore chez Idemia, fabricant de cartes bancaires en Bretagne. Des entreprises plus petites ou qui n'avaient parfois jamais connu de grève complètent cette longue liste de luttes.

Les patrons craignent que le mouvement national contre la réforme et les luttes dans les entreprises se renforcent mutuellement. C'est donc la voie à suivre pour les faire payer afin de travailler moins et gagner plus.

**LES POLITICIENS TENTENT  
DE FAIRE DIVERSION**

En attendant, la machine parlementaire est lancée. On connaît la chanson : une pluie d'amendements, des effets de manche, des négociations en coulisses... et la loi immigration bientôt présentée par le ministre de l'Intérieur, Darmanin, pour allumer un contre-feu raciste à notre mobilisation. Ça ne prendra pas!

**L'ARME DES TRAVAILLEURS,  
C'EST LA GRÈVE!**

Il n'y a rien à attendre des palabres au Parlement. C'est par la grève et dans la rue, toutes et tous ensemble, qu'on fera reculer ce gouvernement et les patrons.

Il est essentiel de se réunir en assemblées générales, pour échanger, voir où on en est, bref, décider tous ensemble de notre mouvement et de nos revendications. L'intersyndicale cantonne ses revendications au strict retrait de la réforme, et ne donne aucune perspective pour construire la grève reconductible sur la durée. Mais c'est aussi sur toutes les attaques passées, celles qui ont déjà fait reculer l'âge de la retraite de 60 à 62 ans, ou bien celles qui ont baissé les allocations chômage, qu'il faut faire reculer le gouvernement et le patronat.

C'est bien pour cela que nous devons nous réunir, pour décider collectivement de nos revendications, de la construction de la grève, pour améliorer le rapport de force en notre faveur.

**Si tu as des brimades à dénoncer, des problèmes propres à ton service que tu aimerais faire connaître, adresse-toi à nos diffuseurs ou contacte-nous via cette adresse email : npanantes2018@gmail.com**

## GRÈVES ET MOBILISATION RETRAITE : LES SOIGNANTS DOIVENT EN ÊTRE

La mobilisation contre la réforme des retraites n'est plus à présenter, dans tous les coins du pays, dans toutes les entreprises, les raffineries, les écoles, les hôpitaux, des collègues soutiennent de loin la mobilisation. Passons le pas, rejoignons tous et toutes les journées de grève et de manifestation, rendons-nous visibles, les travailleurs de la santé ont mille raisons de descendre dans la rue, de se battre pour mettre un stop à cette

politique du gouvernement. Que ce soit les retraites, le chômage, la casse des services publics, la destruction de l'environnement, les lois racistes de Darmanin, tout nous dégoûte chez ces dirigeants. Ne laissons pas passer cette occasion de les faire reculer, placardons des banderoles devant les hôpitaux pour montrer notre soutien à la mobilisation, débrayons entre deux services pour aller dans la rue, la mobilisation ne gagnera pas sans nous!

## DES SOIGNANTS SE SUICIDENT SUR LEUR LIEU DE TRAVAIL : LA LUTTE COMME SEUL SALUT

Lundi 23 janvier, un manipulateur s'est suicidé à l'hôpital d'Arras, sur son lieu de travail. Comment ne pas voir un acte désespéré lié aux conditions de travail à l'hôpital? Comment ne pas avoir vu son désespoir en amont ou son isolement? Harcèlement, surmenage, perte de sens au travail, désespoir, isolement : qui peut savoir ce qui a été la goutte de trop? Ce sont pourtant des choses que nous connaissons tous, dans tous les hôpitaux, cliniques ou EHPAD. Au CHU de Brest cette semaine, des services ont vu débarquer

des psychologues pour des séances de prévention sur le suicide. C'est une réponse insultante à l'acte du collègue décédé et à tous ceux qui sont rongés par le travail. Ce dont on a besoin, c'est d'une considération réelle de nos besoins et de notre travail. Pour cela, nous devons nous serrer les coudes, nous soutenir entre collègues, et nous organiser pour relever la tête! Ils nous poussent à bout et veulent qu'on se taise? Montrons notre rage déterminée à faire changer les choses.

## ÉTUDIANTS ET FORMATEURS UNIS : AG PARTOUT

Le combat des retraites est celui de tous, salariés ou étudiants de tous les secteurs. La santé est bien sûr concernée : le personnel est à bout, trop souvent en arrêt maladie avant

même d'être en retraite! Notre gouvernement ne pliera pas facilement, il nous faudra la force de tous les travailleurs ou étudiants de la santé. Les formateurs de l'IFSI se mobilisent

contre la réforme des retraites et nous encourageons à nous saisir de la mobilisation actuelle pour obtenir du personnel, des conditions de travail dignes et des temps de repos! Alors proposons des assemblées générales à l'IFSI en unissant profs et ESI pour construire notre mobilisation, visible, dynamique et déterminée!

Mobilisons-nous collectivement dans nos services, nos établissements, réunissons-nous en AG pour prendre le temps de discuter car qui dit mêmes problèmes, dit mêmes intérêts. Avec l'ensemble de nos secteurs, créons une force de cohésion et préparons la riposte face à un tel manque de considération de la part des dirigeants de cette société!

## GRÈVE, MODE D'EMPLOI

Nous avons tous le droit de faire grève. Les soignants assignés sont payés pour travailler. Pour manifester son opposition et sa volonté de faire grève, on peut porter des brassards ou écrire « en grève » sur nos blouses, placarder des affiches dans les services pour informer les patients, dérouler une

banderole devant l'hôpital. L'imagination ne manque pas! Les étudiants et élèves ont le droit de faire grève, personne n'a le droit de les en empêcher, et il est interdit de menacer un étudiant de ne pas valider son stage au motif qu'il a participé à une journée de grève.

## MEETING ANTICAPITALISTE À NANTES

LE 8 FÉVRIER À 20 H :  
PRÉPARONS LA GRÈVE GÉNÉRALE

Pour les retraites, pour les salaires, pour les pensions, pour les papiers, le comité Rosa Luxembourg vous attend ce mercredi à la médiathèque au centre-ville pour discuter de la construction des mobilisations à venir et la situation à l'hôpital. Une militante infirmière viendra discuter des possibilités qu'offre

la situation pour obtenir des conditions de travail (et de repos!) dignes dans nos établissements et faire tomber les milliards de la poche des actionnaires vers l'hôpital public. C'est l'occasion de faire des liens avec toutes les personnes qui veulent organiser la reprise en main de l'hôpital public selon nos intérêts.

## Que voulons-nous?

Le NPA regroupe des militants de sensibilités différentes qui luttent pour une société sans pollution, sans misère et sans guerre. Cela veut dire aujourd'hui en finir avec le capitalisme car nos vies valent

plus que leurs profits. La santé n'est pas une marchandise et nous comptons rassembler toutes celles et ceux qui partagent ces objectifs. N'hésite pas à faire traîner ce tract où tu veux qu'il soit lu et nous contacter pour préparer la riposte.

TOUS NOS  
ANTIDOTES ICI



POUR NOUS SUIVRE ET NOUS CONTACTER  
www.nouveaupartianticapitaliste.fr  
@NANTES.REVOLUTIONNAIRE  
@ANTIDOTE.ANTICAPITALISTE  
npanantes2018@gmail.com